

Les Koechlin vous parlent

Bulletin N° 50 - Hiver 2003



Le BK a 25 ans !

L'origine de sa création et ses débuts selon
Michel Chenouard et Jean-David Koechlin

Mon père, Jean Chenouard (AR2221 et GL2521), avait appris par son cousin germain, Jean-Claude Koechlin (AR2233 et GL2433), qu'un cousin prénommé Henry (IK233) et habitant Amsterdam, projetait une nouvelle généalogie et avait diffusé un bulletin de souscription.

J'ai eu la curiosité d'examiner ce petit quatre pages imprimé sur papier glacé avec quelques illustrations, dont un portait en médaillon. J'ai fait immédiatement le rapprochement avec une série de portraits, léguée par ma grand-mère, Gertrude Koechlin. Devinant leur importance, je pris l'initiative d'écrire à Henry pour lui proposer d'en faire des reproductions.

Il m'a immédiatement répondu qu'il était très intéressé et qu'il pouvait encore les intégrer aux illustrations de son livre, ce qu'il fit d'ailleurs par la suite pour certains d'entre eux.

Nous avons, alors, échangé plusieurs lettres et j'ai souhaité le rencontrer pour obtenir des renseignements sur ces ancêtres mystérieux dont je connaissais très peu de choses, sinon qu'ils étaient plutôt nombreux et que l'un d'entre eux avait connu La Fayette. (C'était Jean-Jacques - AF.)

Henry avait 78 ans et je n'en avais que 23 mais il s'était mis à ma portée en acceptant de me recevoir et de

répondre à toutes mes questions. J'ai été très impressionné par l'abondante documentation qu'il avait rassemblée et par l'ampleur de son projet qu'il menait tout seul. Je lui ai proposé mon aide, qu'il a accepté avec beaucoup de bienveillance, vu mon inexpérience, mais il a décelé chez moi un très grande curiosité assortie d'une assez bonne mémoire.

Par la promesse de la sortie de son livre (le "petit" livre vert de 1975) et par les nombreux contacts qu'il avait su nouer, notamment avec des personnalités connues à Mulhouse comme André Brandt et Philippe Mieg, Henry a donné l'impulsion qui a permis à beaucoup de cousins, par la suite, de communiquer et de se rencontrer.

A tous ses visiteurs, il déclarait son souhait de créer un bulletin périodique de liaison où seraient centralisées et diffusées les nouvelles familiales. Je me suis porté volontaire et j'en ai parlé à Pierre Koechlin (GL244), cousin germain de ma grand-mère.

C'est donc Pierre qui a constitué le premier comité de rédaction et il a eu



Sommaire

Le BK a 25 ans.....	p. 1
Les Koechlin de Ramonchamp.....	p. 3
Mots d'enfants.....	p. 3
Julien Perrot "La Salamandre".....	p. 4
Dessins de membres de la famille.....	p. 6
Les K. cités en exemple.....	p. 7
Tableau de famille (AP63).....	p. 8
"Voyage en Asie" de René K.....	p. 9
Sylvie Koechlin, sculpteur.....	p. 10
Nouvelles familiales.....	p. 12

l'idée géniale de convaincre Dorothée Koechlin-Schwartz (AH11311) ainsi que Jean-David Koechlin (GA23317*) - qui avait à peu près mon âge - d'y participer.

Je dois reconnaître que Pierre faisait pratiquement tout : l'éditorial, le choix et la rédaction de la plupart des articles, la mise en page, la recherche historique, l'intendance, la comptabilité, etc...

Il nous réunissait un mois environ avant la parution du bulletin, au début, à son domicile puis, nous avons été accueillis chez Dorothée qui occupait un logement extraordinaire au sous-sol d'un immeuble historique construit par l'architecte Gabriel, où nous grignotons toutes sortes de choses tout en prenant connaissance des nombreuses informations et actions des membres de la famille.

Pour des raisons familiales et professionnelles je n'ai pas pu continuer à travailler avec cette équipe sympathique au delà d'une dizaine de numéros. Par contre, j'ai participé par la suite à toutes les cousinades depuis 1989 et suis heureux d'avoir rejoint de nouveaux le comité du BK où l'informatique et Internet ont pris le dessus, ce qui a permis la parution d'une nouvelle généalogie (1993 et 1998) grâce au travail de Susan (AJ52411*).

Quel chemin parcouru depuis le N°1 dactylographié, sans illustration, sur un mauvais papier et les pages en couleurs abondamment illustrées d'aujourd'hui !

Michel Chenouard (AR22213)*

Souvenirs par Jean-David Koechlin

En 1978, j'avais 25 ans, j'habitais Clamart. Un soir, on me téléphone : un Monsieur Pierre K. que je n'avais jamais vu, dont j'ignorais l'existence, qui habitait Meudon, la plus proche banlieue, avait trouvé mon numéro dans l'annuaire du téléphone. Il m'annonçait son projet de lancer un journal pour regrouper la famille et me demandait mon concours.

Mes occupations, mes goûts, mes compétences n'avaient rien à voir avec l'histoire de la famille, la généalogie ou le journalisme. Mais j'écoutais cette voix inconnue et ce fut inexplicable : intonations, façon d'être, c'était mon grand-père, mon père, mon oncle, mes frères, tous les hommes de ma famille que je reconnaissais en elle.

Eberlué, inconscient de la suite, mais conscient qu'il y avait là quelque chose à tirer au clair, je ne pouvais que dire oui.

Après, il y eut de nombreux autres téléphones, des rencontres, des comités de rédaction en divers lieux. Chaque fois, Pierre commençait à annoncer qu'il n'avait presque pas de matière. Et puis, il sortait des papiers, des lettres reçues. Il avait tout prévu, tout fait, tout rédigé et il se chargerait encore, tout seul, de faire faire le tirage et d'envoyer les bulletins, adressés de sa main, à plus de 200 abonnés. (*NDLR - Nous avons maintenant près de 400 abonnés.*)

Il y eut bien quelques échanges mémorables entre notre rédacteur en chef et Dorothée, notre journaliste 'pro', qui aurait voulu que l'on parle davantage des artistes de la famille et moins des ingénieurs ! Mais tout se passait dans une grande bonne humeur.

Venait ensuite le moment que je préférais : celui où Pierre extrayait de son vieux cartable une lettre amusante, un faire-part, une coupure

de journal, une photo jaunie, adressés par nos cousins. Autant de documents qu'il nous lisait, distribuait et commentait simultanément, dans un langage souvent très vert et très drôle, tout en nous interrogeant du regard pour savoir si cela pourrait être la matière d'un article. Non pas pour le prochain BK déjà pratiquement "bouclé", mais pour le suivant...?

Venait après le chapitre des finances; Pierre vitupérait contre les "abonnés-morts" (c'est son expression) et s'émerveillait de la générosité de nos cousins suisses, mais concluait invariable que la trésorerie était assurée pour les deux ou trois prochains numéros.

Merci de m'avoir fait signe. Ma curiosité n'a pas été déçue.

Jean-David Koechlin (GA23317)*

(Cet article est paru dans le BK N°23 de décembre 1989.)

Les couvertures du BK à travers le temps

Tout comptes faits, si les méthodes de mise en page et de reproduction ont considérablement évoluées, la couverture du BK n'a pas trop changé durant ces vingt-cinq années.

La toute première, qui a orné quatre numéros, incluait des dessins représentatifs des activités K. : Tour Eiffel, industries, train, palette d'artistes..., le blason de la famille et les armoiries de la ville de Mulhouse.

La seconde, plus simple, a été utilisée pour six numéros suivants.

Et les deux suivants ? Il ne sont pas tout à fait identiques. A partir du n°36, le "œ" est devenu "oe" !

Avec un souci d'utiliser un peu moins de papier, le format en colonnes est apparu en l'an 2000, avec le n°45, mais c'est l'année dernière, avec le n°48 qu'est enfin venue la couleur.

Ramonchamp, Vosges, patrie du gendre de Fritz Koechlin et de la famille Imbert



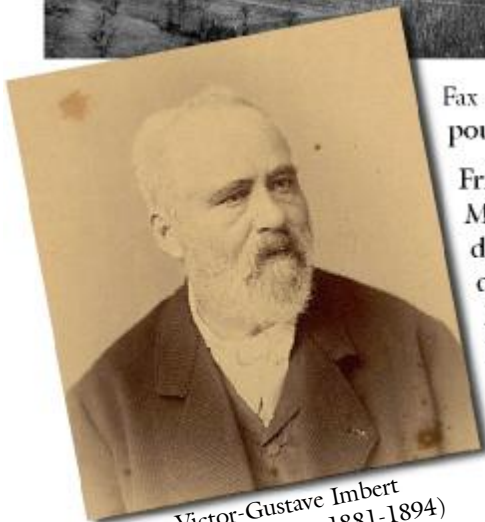
Dans le dernier BK, je vous ai indiqué que des bénévoles de la commune de Ramonchamp préparaient un CD-Rom sur l'histoire de leur village, village dont l'essor au 18e siècle est en partie dû à la famille Koechlin et ses descendants.



Ce CD-Rom est maintenant disponible et peut être obtenu auprès de la mairie contre un chèque de 22 Euros à l'ordre de "Commune de Ramonchamp".

Mairie de Ramonchamp, 1 Grande Rue, 88160 Ramonchamp • Tél.: 03 29 25 22 45 •

Fax : 03 29 25 32 52. Par ailleurs, l'auteur a mis une page spéciale à notre disposition pour vous donner une idée du contenu : www.finnranska.com/familiekoechlin.htm



Victor-Gustave Imbert
1821-1894 (Maire 1881-1894)

Fritz K. (GN) possédait des manufactures à Mulhouse et à Rémanvillers, Ramonchamp. Il donna cette dernière à sa fille, Nina au moment de son mariage. L'entreprise fut renommée *Successeurs de Fritz Koechlin* et était gérée par le mari de Nina, Victor "Gustave" Imbert.

Je n'ai pas la place ici pour vous raconter toute l'histoire, pourtant passionnante, de cette famille, et vous conseille de vous procurer ce CD-Rom pour découvrir tout sur la famille Imbert, les usines et manufactures et la vie de ce village à travers le temps.

Susan Koechlin



Fritz Auguste Koechlin (GN)
1799-1893

Les mots d'enfants K.

Les mots d'enfants ne prêtent pas seulement à sourire mais sont parfois si profonds...

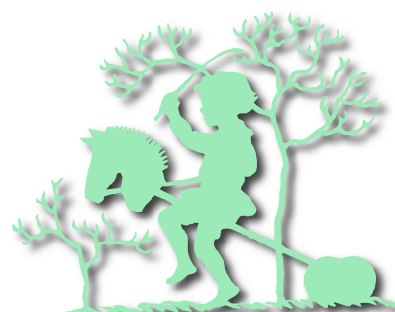
Sophie Rivenc (GL244122), était âgée de 11 ans lorsqu'elle a gagné, avec ce poème, le troisième prix lors d'un concours de la région Aquitaine en 2002.

L'Autre

Il est différent de moi
Je veux bien le côtoyer
Mais ne me ressemble pas
Par son grand nez allongé
Sa courte chevelure noire
Et ses habits démodés
Cet homme vêtu de noir
Donne une apparence amère

Qui fait reculer les gens
Ses yeux sont des rayons laser
Qui me fixent m'approchant
Surpris, fut son premier air
Je lui parlais gentiment
Il me répondit austère
Il s'habitua à moi
Devint vite plus aimable

Il me parla d'histoire
Sur sa vie méconnaissable
L'homme que j'ai découvert, moi,
Était irremplaçable
Passionnant et surtout las
De sa solitude intenable



Les 20 ans de "La Salamandre" ou l'histoire d'un cousin Suisse amoureux de la nature

par Gwénaëlle de Bizemont-Rollet (AH113112)

C'est au cœur de la Suisse Romande, du côté de Neuchâtel, qu'est né il y a désormais 20 ans, un superbe magazine aux couleurs attrayantes diffusé à des abonnés curieux de nature. Car les lecteurs de *La Salamandre*, qui paraît six fois par an, partagent en fait une curiosité insatiable pour la nature et toutes ses merveilles, petites et grandes... et cela malgré notre monde moderne et sa tendance à la piétiner et oublier tout ce qui est sur le chemin de la grande course effrénée de l'efficacité et de la consommation.

Dès ses 11 ans, et tout d'abord muni d'une solide passion pour la paléontologie, notre cousin Suisse, Julien Perrot (fils de Anne Françoise Perrot Julmy, née Koechlin - GA2742) arpente rivières, prairies et monts. Un petit magazine sera l'aboutissement de ces promenades, lu par un cercle de fidèles allant

croissant. Tout en grandissant, Julien partira sur les mêmes lieux à la recherche d'un monde plus vivant de chants d'oiseaux, de plantes, d'insectes et de grenouilles, pour en raconter la vie et les mœurs dans des articles incisifs et gais, qui séduiront les citadins les plus endurcis.

Sans publicité, et désormais assisté d'une remarquable équipe professionnelle qui illustre, photographie et documente les reportages de Julien, c'est plus de 19 500 abonnés, surtout de région Lémanique, qui ont été séduits. Une version pour enfants, *La Petite Salamandre*, mais aussi des versions CD-Rom archivant les reportages, ainsi qu'un superbe site internet, www.salamandre.ch, complètent ce journal qui vous raconte des odeurs, des vents, des paysages... Bref, des vies qui se déroulent tout près de chez vous,



Julien Perrot - GA27423

cachées sous une écorce ou un caillou.

Rencontre entre une citadine, piétineuse d'araignées - mais qui a lu le dernier numéro de Novembre 2003 comme un roman - et son lointain cousin Julien, sur les lieux même de l'aventure extraordinaire de ce journal pas comme les autres.



Gwénaëlle de Bizemont Rollet : Julien, vous avez célébré les 20 ans de la Salamandre il y a un mois, grâce à une fête magnifique consacrant un week-end entier à la nature. Petit bilan de cet évènement/rencontre ?

Julien Perrot : Nous avons été nous même surpris par le succès de l'évènement, qui se déroulait près de Lausanne à Morges! Par une belle journée d'automne ensoleillée, qui voulait s'enfermer dans un théâtre pour regarder des films sur la nature ? Comme l'entrée était libre, aucun système de réservation ne nous avait permis de prévoir que 7 000 personnes, venant de toute la Suisse et même de France, répondraient à l'appel ! Certes, nous avons eu beaucoup de presse en Suisse, mais le nombre de "curieux de nature" a dépassé nos espérances... 250 abonnements ont été faits, pour un évènement que l'on aurait pu croire réservé aux abonnés. Cela a été

de plus une journée de bonne humeur générale, malgré la foule à certains moments.

Gwénaëlle : Avez vous réussi à toucher des abonnés en dehors de la région Lémanique ?

Julien : Oui, même si nous avons du faire un choix il y a quatre ans. Toucher la Suisse Allemande, qui avait l'avantage d'être dans le même pays, avec en plus un peuple très proche de la nature... Ou toucher la France, avec les difficultés de venir d'un pays hors Communauté Européenne et de devoir parler de régions inconnues des Français. C'est finalement cette dernière option que nous avons choisie, car la barrière de l'Allemand exigeait la refonte entière du magazine. Et puis la Région Rhône-Alpes, énorme région française, présente un écosystème très proche de la Suisse Romande. Nous avons désormais 4 000 abonnés Français, et nous préparons des dossiers spécialement pour eux, comme celui en Juin

prochain sur la Brenne, une région entre Bourges et Poitiers. Nous essayons de transmettre notre message sur la nature aux Français par le biais de salons, de partenariats avec des associations locales.

Gwénaëlle : Pouvez vous nous donner une idée, en avant première pour vos cousins Français, des dossiers que vous êtes en train de préparer pour cette année 2004 ?

Julien : Toute l'année 2004 est déjà programmée ! Je choisis personnellement les sujets. En décembre, un dossier sur la truite, en février, un dossier passionnant sur les fleurs des arbres. Plus de deux ans de compilations photographiques et de recherche pour ce sujet si méconnu. En avril, un dossier sur le coq de bruyère, en août prochain sur les criquets et les sauterelles, avec même un CD de sons pour apprendre à les différencier. En septembre, un dossier sur les écureuils. Nous essayons de garder un équilibre des dossiers dans l'année, autant dans la variété des espèces que dans le choix de la saisonnalité des sujets au moment de la parution.

Gwénaëlle : Quels sont les 'challenges' de votre magazine pour les prochaines années ?

Julien : Nous aimerions garder cette indépendance financière qui nous est chère. En effet, nous ne dépendons que des abonnements, sauf pour la publication des mini-guides à l'usage des promeneurs, une activité très marginale en terme de coûts, ou nous bénéficions là d'une aide de l'Office Fédéral de l'Environnement. Notre priorité n'est pas d'augmenter les abonnements, mais plutôt d'améliorer sans cesse la qualité de notre magazine pour faire passer notre message au plus de lecteurs possible... ce qui devrait logiquement contribuer à accroître les abonnements !

Nous souhaiterions aussi développer le côté 'actif-participatif' de nos lecteurs en incluant de plus en plus des rubriques 'pratiques' qui encouragent le lecteur à passer à l'action pour défendre la nature.

Enfin, j'aimerais aussi garder pour moi assez de temps pour continuer à régulièrement faire l'expérience du terrain, ce qui n'est pas toujours le cas aujourd'hui, en particulier lorsqu'il a fallu organiser cette fête pour nos 20 ans !

salamandre
La revue des esprits curieux de nature

La Salamandre, 52 pages de vie et de nature tous les deux mois. Chaque abonné reçoit en cadeau 3 mini-guides au fil de l'année !

L'abonnement : 6 numéros + 3 mini-guides.....30 Euros

L'abonnement : 6 numéros + 3 miniguides + 3 CD.....60 Euros

La Petite Salamandre, 36 pages de découvertes, de jeux et de bricolages pour les enfants tous les deux mois. Avec, dans chaque numéro, un poster et 4 fiches à collectionner !

L'abonnement : 6 numéros + 3 miniguides + 3 CD.....22,50 Euros

Abonnements : En Suisse-----+32 710 08 25

En France-----05 61 72 76 57

ou sur le site : www.salamandre.ch



Portraits de famille



* "Grand-papa" Rodolphe (AH - 71)
1778-1855

L'antiquaire spécialisé dans les dessins, gravures et estampes, Claude Guillemot (55 passage Jouffroy, Paris 9e - Tel 01 48 24 31 00, lundi à vendredi de 13h00 à 19h00) détient un certain nombre d'oeuvres de la famille Koechlin.

Ces dessins pourraient provenir d'une collection ayant appartenu à Florence Koechlin (AH111 - 1857-1896) car s'y trouvent un certain nombre de ses oeuvres ainsi que d'autres de Jean Koechlin (AH1) son grand-père.

Sur ces pages vous trouverez ceux qui n'était pas encore vendus juste avant Noël (sauf ceux portant une étoile rouge).

Michel Chenouard et Susan Koechlin



"Elise (Elisabeth) AH2,
fille de Rodolphe" - 1818
1803-1833



"Mme Rodolphe" (M-Elis. Risler)
1778-1829



* "Emile (AH4), fils de Rodolphe"
1808-1883



"Adèle (ADK), fille de Samuel" - 1822
1802-1884



"Florence" (AH111) - 1878
1857-1896



Jean (AH1) - 1818
1801-1870



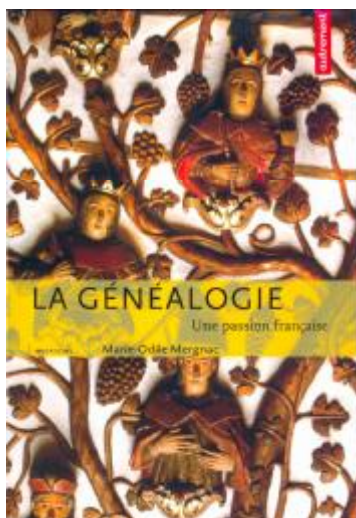
Jacques Koechlin - 1803
par Achille Deverier



* Alfred (AH11) en 1848
1829-1895



"Paysage d'Aks" par Alfred Koechlin-Schwartz (AH11)



La famille Koechlin citée en exemple...

Lors d'un échange par e-mail avec une nouvelle correspondante, j'ai appris qu'elle avait trouvé mon nom et l'adresse de notre site par le biais d'un petit livre paru cet été (*La généalogie : une passion française* par Marie-Odile Mergnac aux éditions Autrement - 16,20€).

Curieuse, mais surtout soucieuse de ce que l'on a pu dire sur la famille à notre insu, j'ai acheté le livre. Il s'agit d'un ouvrage qui explique pourquoi la généalogie est en passe de devenir l'un des loisirs les plus populaires. L'ampleur de ce passe-temps en France est un véritable phénomène.

Après des chapitres où sont cités, de temps à autre mais toujours de manière anonyme, des cas étranges ou épiques de travaux de généalogistes amateurs, arrive le chapitre sur les cousinades.

Y sont énumérées les conditions préalables pour une cousinade : existence d'un clan suffisamment structuré et nombreux, établissement des liens de parenté entre les membres de la famille (arbre généalogique), existence d'une volonté de la part de la tribu de se réunir et d'une volonté individuelle ou collective d'assumer la réussite de la rencontre.

Puis vient le petit texte sur les Koechlin. Vous verrez que l'auteur a pris la peine de bien explorer notre site et que ses propos sont exacts et flatteurs...

“Les Koechlin (prononcez “Kéklin”) de Mulhouse ont pour ancêtre Samuel Koechlin, née en 1719. Ils ont essaimé dans la région parisienne, le Sud-Est mais aussi en Suisse, en Allemagne, aux Pays-Bas, aux Etats-Unis et au Pérou, et organisent leur cousinade tous les quatre ans (1997, puis septembre 2001).

Dans cette famille alsacienne qui compte nombre de personnages illustres (hommes politiques, chercheurs, ingénieurs, artistes, fonctionne un site Internet (www.koechlin.net*) mis en place par Susan Koechlin ainsi qu'un bulletin familial biennuel dont les premiers numéros remontent aux années 1980.

La logique des événements familiaux est ici maîtrisée de longue date puisque les travaux sur la généalogie des Koechlin ont été entrepris dès 1881 par Auguste Dollfus (*époux d'Ursule Koechlin - HE4*) pour le musée historique de Mulhouse.

Les Koechlin sont donc à la fois exemplaires, pour l'organisation, et atypiques par cet aspect quasiment parfait d'un recensement familial qui reflète l'immense fierté de porter un nom aussi brillant.”

Cela nous a fait plaisir... Mais n'oubliez pas de nous communiquer vos événements familiaux !

Susan Koechlin

* Seul site Internet familial à être cité dans le livre.



L'histoire de ce petit tableau (il mesure 8 x 8 cms hors cadre et 14 x 14 cm avec le cadre) m'a intéressée car elle nous fait traverser les générations.

Vous le reconnaîtrez peut être

Il figure à la page PL. XIII des *Portraits Mulhousiens* de Camille Schlumberger et représente Nanette Roerich (1798-1859), épouse de Charles Koechlin (AP) manufacturier en Bohême, et cinq de leurs enfants. De gauche à droite : Ferdinand (AP4), Jérémie (AP5) chimiste en Bohême, Albert (AP7) qui partit au Pérou, Charles (AP6) dessinateur, et Adolphe (AP3) qui a travaillé dans la maison Frères Koechlin à Mulhouse de 1870 à sa mort en 1888.

Le tableau a été peint en 1826 et, au dos, figure le nom des enfants avec leur numéro généalogique pris dans l'édition de 1892 (que je possède).



*Carl Koechlin (AP63)
1858-1914*

Ce petit tableau Koechlin, reviendra-t'il dans la famille ?



Mais pourquoi en parler maintenant ?

De temps en temps je "surfe le Net" à la recherche de Koechlin et me suis arrêtée sur une demande d'aide pour retrouver la branche péruvienne de la famille. Quelques e-mails plus tard, j'apprends qu'il s'agit d'une américaine, Carol Knapp, qui cherche des Koechlin pour leur rendre ce tableau.

Nous ne connaissons presque rien de cette branche, établie essentiellement en Hongrie, si ce n'est que nous avons maintenant des liens avec les "Péruviens".

Voici l'histoire de ce tableau

Il est passé du premier Charles à son fils Charles (celui en bas et à droite du tableau), qui l'a donné à son fils Carl (AP63).

Carl, né à Vienne en Autriche, est venu s'installer dans l'Illinois aux Etats-Unis en 1882 où il devint un architecte de renom. Il est décédé en juin 1914 dans des circonstances étranges.

Parti, un mardi matin, à la ville de Lincoln pour obtenir de très beaux contrats fructueux, il est tombé, en fin de journée, sous les roues d'un tram et est décédé des graves suites de cet "accident" le lendemain. Le surlendemain, jeudi, son domicile fut sévèrement touché par un feu qui a brûlé la majeure partie de la maison, obligeant sa femme (veuve) et ses deux jeunes enfants à se réfugier chez des amis.

Des deux enfants de Carl, le petit Karl, né en 1910, décéda très jeune, laissant l'aînée, Margaretha (AP631), hériter du tableau.

Mais revenons au présent

Ma correspondante, Carol Knapp, me raconte que ses arrière-grand-parents étaient très amis avec Carl K., l'architecte, et furent même enterrés à côté de lui.

Lors du mariage de leur fille, Margaretha, ses parents étaient déjà décédés. Hélas son mari et son enfant

n'ont pas vécu bien longtemps non plus et cette dame fut veuve pendant plus de 50 ans.

Du fait des liens qui unissaient les deux familles, Margaretha participa toujours aux réunions de la famille Knapp et Carol l'appelait "Tante Gra". Au décès de Margaretha, le



*Margaretha (AP631)
1899-1989*
petit tableau a été légué à Carol.

Contactez la famille Koechlin...

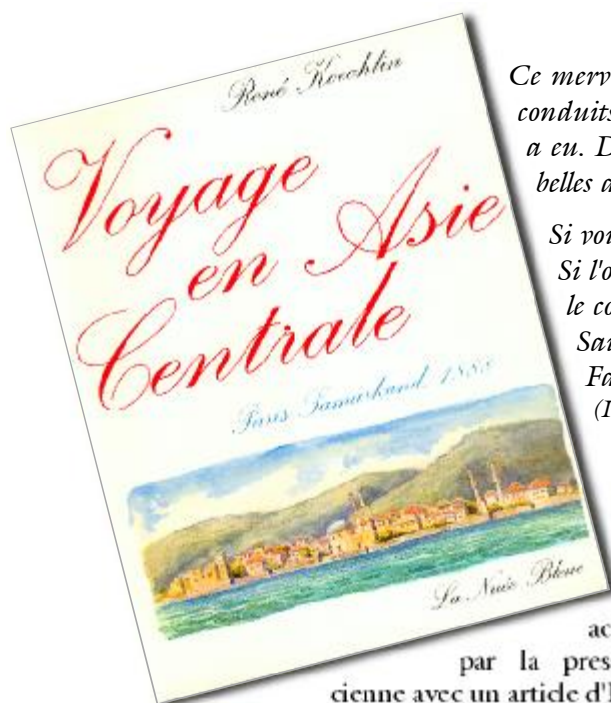
Agée de 60 ans, Carol Knapp souhaiterait maintenant que le tableau revienne à la famille Koechlin car, bien évidemment, il ne représente rien pour elle hormis ce souvenir.

Avec un talent de détective, elle a réussi à contacter des Koechlin à Vienne qui l'ont envoyé à Paris où elle a écrit à Madeleine sans pour autant donner suite. Puis on lui dit d'essayer de trouver la branche "péruvienne" de la famille...

Renseignements

Si vous êtes intéressé par ce tableau, merci de me contacter car, au moment de la publication de ce BK, je ne sais pas si Carol veut le vendre ou le donner contre paiement pour couvrir les frais d'envoi.

Susan Koechlin
Tél./Fax : 01 30 56 61 48
susan@koechlin.net



Ce merveilleux livre, résultant d'un travail collectif de membres de la famille, conduits par Michel Koechlin, mérite que l'on vous fasse part de l'impact qu'il a eu. De plus, la couleur nous permet de vous montrer quelques unes des très belles aquarelles qui illustrent richement le livre.

Si vous ne l'avez pas déjà, vous pouvez l'acquérir pour environ 28 Euros. Si l'on vous dit en librairie que le stock est épuisé, demandez au libraire de le commander directement auprès des Editions La Nuée Bleue, 3 rue Saint Pierre-le-Jeune, 67000 Strasbourg - Tél.: 03 88 15 77 27 - Fax. 03 88 77 16 21, ou contactez-les directement vous-même. (ISBN 2-7165-0758-0)

Ce livre a été très bien accueilli

par la presse alsacienne avec un article d'Édouard

Boeglin dans *L'Alsace* et de Dominique Jung dans *Les Dernières Nouvelles d'Alsace*. Boeglin écrit :

"René Koechlin, tout au long de son voyage, prend minutieusement des notes d'une grande précision, notamment technique. Tout cela, il faut le noter avec une sorte de distanciation par rapport à ce qu'il voit et ce qu'il entend; une attitude d'objectivité pour l'époque où la passion l'emporte fréquemment dans les récits de voyage d'observation."

Pour Dominique Jung : "Il utilise avec finesse ses talents d'aquarelliste pour fixer à Bakou, Tbilissi, Samarkande ou Boukhara, des scènes aujourd'hui disparues."

La prestigieuse revue *Saisons d'Alsace* publie, dans son numéro de l'été 2003, quatre pages intitulées "L'Orient de René Koechlin", écrites par le romancier turc Nedim Gürsel. Le tout est illustré de huit des aquarelles de René Koechlin et, en grand, sa photo prise à Tiflis en costume géorgien.

Nedim Gürsel est un écrivain turc vivant à Paris et enseignant à la Sorbonne. *Le Voyage en Asie Centrale* a réveillé en lui la nostalgie de la Turquie de sa jeunesse. En voici quelques extraits :

"Le récit de René Koechlin est celui d'un vrai écrivain qui sait regarder... Koechlin nous fait part de ses observations et de ses impressions mêlées d'émotion. Il a aussi un certain penchant pour le lyrisme. Il décrit à merveille la chaîne du Caucase d'une éclatante blancheur, les vastes étendues de la steppe ou encore les sables mouvants qui envahissent les plus belles villes de la région comme Boukhara et Merv.



Le regard attentif du peintre nous dévoile la réalité cachée des apparences pour nous faire découvrir le monde bigarré des habitants...

L'auteur a raison de mettre l'accent sur l'aspect cosmopolite d'Istanbul, ma ville bien-aimée qui m'a suivie partout et dont le souvenir, tel un fer rouge, est à jamais planté dans ma mémoire" mais regrette Gürsel "Plus d'un siècle après... les minorités sont parties, il ne reste plus rien de l'Istanbul cosmopolite si bien décrite et dessinée par René Koechlin sur le chemin de son périple vers l'Asie lointaine."

Le magazine *La Vie du Rail* a saisi l'occasion de la parution de notre livre pour publier une étude approfondie de la construction du chemin de fer transcasprien sur sept pages,

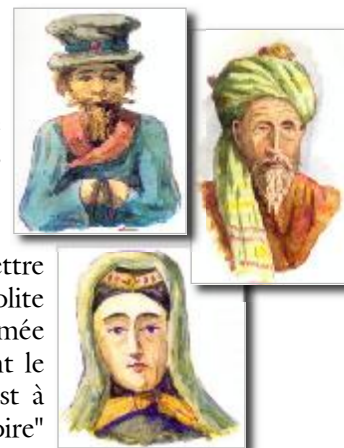


remarquablement illustrées, dans les quelles l'ouvrage de René Koechlin est cité à plusieurs reprises.

Le magazine concurrent *Connaissance du Rail* a, lui, reproduit intégralement le récit de René Koechlin concernant la construction du transcasprien avec ses aquarelles.

Nous regrettons que le reste de la presse française et suisse se soit tue. Preuve de plus que les petits éditeurs hors de Paris ne sont pas traités comme il se doit.

Néanmoins les ventes ont permis de verser déjà à la Croix Rouge les 2 800 Euros de droits d'auteur perçus en 2002 qui ont servi à une action d'aide au développement en Bulgarie, pays traversé par René Koechlin en 1888. **Que pourrions nous faire pour 2003 ?**



Nos cousins artistes

Porte ouverte chez **Sylvie Koechlin** (AR22322), sculpteur

123 rue du Faubourg du Temple - 75010 PARIS

Tél : 01 42 02 39 34 - Fax : 01 42 94 07 23

E-mail : sylvie@koechlin.net



CANDIDE - Albâtre des Charentes

40 x 25 x 20 cm

La douceur de l'albâtre dans sa structure et dans sa translucidité inspire tendresse et sérénité.



NATURE - Granit de Bigan

300 x 100 x 60 cm

Représentation symbolique de la Nature à la fois flamme et minérale, aérienne et végétale, émergente source de vie.



Sylvie dans son atelier

FEMME - Gypse de Maurienne

70 x 30 x 30 cm

La fécondité universelle de la Femme est promesse de joie et de douleur.



LE CONTREBASSISTE

Marbre du Boulonnais - 180 x 90 x 65 cm

La contrebasse est lisse et polie tandis que la surface du musicien est traitée de manière vibrante afin de démontrer que c'est l'homme qui fait vibrer son instrument.



CAMILLE - Pierre bleue de Soignes
40 x 30 x 20 cm
Camille Pecnard à l'âge de 12 ans.



KEA - Ambre/Gris ou Bleu/Rose
15,5 x 10 x 8 cm
Edition limitée en pâte de verre réalisée par
DAUM France d'après une sculpture
originale en albâtre de Sylvie Koechlin.



CONCENTRATION
Gypse de Maurienne
50 x 35 x 20 cm

Impressions d'une géologue à propos des sculptures sur pierre

Quoi de plus banal qu'un caillou ?

Et pourtant!...

Pour la plupart d'entre nous, la roche est quelconque, inerte, inexpressive.

Le sculpteur et le géologue la regardent différemment, avec intérêt, souvent avec passion.

Un contact privilégié s'établit entre l'être humain et la matière minérale.

Le dialogue entre le sculpteur et la pierre livre une oeuvre admirable.

Lorsque le géologue examine la roche, jusqu'au plus intime de ses grains, c'est un instant de l'histoire de la Terre qu'il peut reconstituer.

Pour le sculpteur comme pour le géologue, la matière minérale inspire, évoque, suggère, on pourrait presque dire qu'elle prend vie. Le travail du sculpteur fait ressortir les veines, accentue l'âpreté du grain, adoucit les angles, utilise les anfractuosités naturelles, appelle l'observateur à caresser la pierre. Moment émouvant pour le géologue...

Les sculptures de Sylvie Koechlin traduisent à merveille ces propos : la rondeur des formes, l'esthétique des lignes, la maîtrise des techniques employées, leur adéquation avec le sujet traité et la nature de la pierre, sont autant d'invitations à partager une émotion.

Sophie Beckary, Conservateur au Musée d'Histoire Naturelle de Lille



LA PRINCESSE PALATINE
Pierre de Lavoux - 320 x 100 x 100 cm
Ce portrait en pied d'Anne de Gonzague (1616-1684)
a été commandé par la ville d'Asnières-sur-Seine
pour aménager une nouvelle place piétonne en 1998.



Nouvelles familiales

NAISSANCES

Peter LE BOULENGER (AH1131132), le 5 décembre 2003 à Buenos Aires, Argentine. Fils d'Eléonore et Fabrice, un frère pour Pauline.

Clément KOEHLIN (AH471331*), né le 2 octobre 2003 à Perpignan. Fils de Jean-Charles et Isabelle.

Bienvenue à **Anna Lou SUTER** (AH471362*), née le 1er mars 2002 au Guatemala, dans le foyer de Geneviève et Stéphane. Une soeur pour Loan.

Laura Denise KOEHLIN (AK314112), née le 11 décembre 2000 à Rothrist (Suisse). Fille de Ruedi et Sems, une soeur pour Ronni.

Sascha SANCHEZ (AK317211), né le 26 janvier 1986 en Suisse. Fils de Concesa et Victor (Cf. mariage ci-dessous).

Lea KOEHLIN (AK344133*), née le 26 juin 2001, fille de Lucas et Bettina et une soeur pour Nils et Tim.

Margaux (AM673421*), née le 8 juin 2003 à Grenoble, fille d'Adeline, née Kerlan.

Clara LERIQUE (AM674221*), née le 19 avril 2000. Fille d'Arnaud et Nathalie BIGOT.

Lise LERIQUE (AM674222*), née le 1er mars 2002, fille d'Arnaud et Nathalie BIGOT, une soeur pour Clara.

Mikaela ORLOFF (AP7542321), né le 4 décembre 2003 à Huntington Beach, Californie, fille de Gisella Koechlin Cavassa et Ivan Nalarin Orloff.

Jules TACHOIRES (GA2331421*), né le 8 juin 2003 en Belgique, fils de Anne et David.

MARIAGES

Monica Ester WALTER (AK31713), a épousé Harri Rodmann le 20 mars 1998 à Bâle. Harri est né le 3 mai 1931 en Allemagne

Concesa KOEHLIN (AK31721) a épousé Victor Sanchez, employé de banque. Victor est né à Lima, Pérou, le 6 novembre 1958.

Lucas KOEHLIN (AK34413*) a épousé en 2ndes noces Bettina Fünfschilling le 19 Août 2000.

Jean-Bernard KOEHLIN (AH47111*) a épousé Martine Camber le 8 juillet 2000.

Jean-Charles KOEHLIN (AH47133*) a épousé Isabelle Annie Romero (née le 18 sept. 1973 à Alfortville) le 30 octobre 1999 à Perpignan.

William CHENOUD (AR222131*) a épousé Liudmilla Daroshchanka le 20 septembre 2003 à Neufles Saint Martin (27830).

Jacqueline née DUFLOS (GA28111) a épousé Ronald Bergmann le 30 mars 2002. Ronald est né le 13 septembre 1941.

DÉCÈS

Marguerite Esther* KOEHLIN, épouse WALTER (AK3171) le 19 mai 1999 et son époux, Peter Walter, le 7 septembre 2000 à Bâle.

Heinrich Eduard KOEHLIN (AK3172) le 7 mai 1996 à Bâle.

Felix Dietegen KOEHLIN (AK3173) le 8 décembre 1999.

Céline TAÏEB (AM67332*) à l'âge de 34 ans, le 15 février 2003 à Paris.

Françoise DURST (GA2333*) le 12 septembre 2003 à Mulhouse.

Pierre GAUTHIER (HE3741) le 15 septembre 2002 à Ste Marguerite sur Mer (76)

Avec toutes mes excuses pour le retard apporté à publier certains événements familiaux. SK



*Toute l'équipe
vous souhaite
une excellente Nouvelle Année*